by L. Martin

Not in De Renzi -

A xxv b

REGIMEN SANITATIS

J. Hodgkin

Jan 31. 1916

Published 1714 (or 1715)


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

L'ESCOLE
DE
SALERNE

En Vers Burlesques.

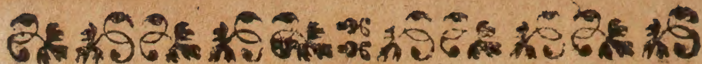


A Troyes, & se vendent,

A PARIS,

Chez la Veuve NICOLAS OUDOT, ruë vieille Bouclerie, près le Pont Saint Michel.

Avec Permission Royale.

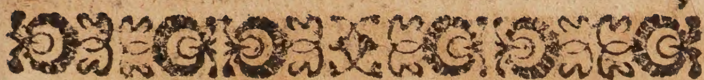


APPROBATION DES DOCTEURS,

En vers Burleſques.

NOus ſous-ſigne Docteurs en vers Burleſques,
Certifions avoir lû cet eſcrit ;
N'avoir rien leu dedans que de groteſque
Divertiſſant, propre à guérir l Eſprit
Avec le corps du plus mélancolique,
Morne penſif, taciturne, animal,
Le liſſant malade ou frenetique
Pourront trouver du remede à leur mal
En foi de quoi, Nous diſcrettes perſonnes,
Avons poſé nos quatre noms au bas,
Amy, Lecteur les liſans ne t'étonne
Si par hazard tu ne nous connois pas.
Fait à Paris en pleine Table,
Beuvant vin frais & delectable.
L'an mil ſix cens quatre vingt dix-huit
Et du mois de Juillet le vingt huit.

Le Comté de RONCAS. Le Vicomte BONIFACE.
Le Marquis DETMOLA. Le Baron de CHERI.



L'ESCOLE DE SALERNE,

En Vers Burleſques.

LETTRE DEDICATOIRE AU ROY D'ANGLETERRE.

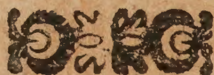
Angelorum Regi ſçibit Schola tota Salerni.

C'Eſt vous, Roy de la grande Bretagne,
Jadis le Païs de Cocagne;
L'Eſcole des Salernitins,
En Corps, écrivant ces Vers Latins.
Latins ? dira quelque critique :
Parbleu vous êtes Heretique,
Où je n'entens pas le François
Mais vois-tu bien qui que tu ſois.
La réponſe m'eſt fort aiſée :
Ces vers étoient l'année paſsée
En Latin, & depuis un mois
Je les ay tournez en François.

Mais pour revenir à mon conte
Ce me d'eût être une grande honte,
Et lourde faute ce seroit,
Si tout permis en vers n'étoit,
De laisser le Roy d'Angleterre
Seigneur d'une si belle terre,
Si riche en prez & en brebis
Pour quelque Raminagrobis.

Si vis incolumen, si vis te reddere sanum.

Oyez donc, Grand Roy, la maniére
D'avoir santé toûjours entiere,
Sans user de ce Medicamens,
De Boules, ni de Lavemens,
De Sirops Juleps, Apozémes,
Qui rendent les personnes blêmes,
De ventouses, de frictions,
Ni de Scacrifications,
Et pour vivre longues années
Sans Medecines ni Saignées;
Laissant tout autre Avant-propos
Je vais l'écrire en peu de mots.



PREMIER CHANT.

Avis generaux pour la conſervation de la Santé.

Parce mero.



A douce Liqueur de Vendange,
Ne ſe doit boire ſans mélange ;
J'entends que pour vivre bien ſain
Faut mettre de l'Eau dans ſon Vin,
Ici me dira quelque Yvrogne,
Je voudrois un peu voir ta trogne,
N'as-tu point le triſte muſeau
De quelque pâle Beuveur d'Eau ?
Car beuvant d'Oïſons le Breuvage,
Tu dois en avoir le viſage,
A cela je ne répons rien,
Et ce faiſant, croi faire bien ;
Car un Yvrogne (ou qu'on ne tonde)
Ne merite qu'on lui réponde.

Cœnato parum.

Paſſant donc à d'autres diſcours,
Pourſuivons toûjours nôtre cours,

Aussi bien à Paris qu'à Rome,
Et disons que tout honnête homme
S'il veut conserver sa santé
Doit dire *Benedicite*,
Quand il soupe, fort prés de grace :
(Sur tout si la personne est grasse)
Puis prendre quelque passe-temps
Si de ce faire il a le temps,
Il est aussi vray qu'un Adage
Que pour vivre long & bel âge,
Il faut souper legerement :
Je le prouve, & voicy comment.
Nôtre cerveau, si bien j'y songe,
Ressemble à peu prés une éponge,
Qui tire à soy l'humidité;
Dont la trop grande quantité
Retombant dessus les parties,
Cause beaucoup de maladies,
De Catherre, de Fluxions,
Et d'autres telles passions,
Qui mennent en grande misere
Un pauvre mortel dans la Biere
Le sommeil d'un autre côté,
Augmente cette humidité,
La nuit nous fermant la prunelle;
N'humecte pas moins la cervelle,
Ergo, pour éviter les maux
Qui de mort aiguisent la faux,
Dînons bien, mais ne soûpons gueres,
Et nous vivrons plus que nos Peres.

Non sit vanum surgere poste pulas.

Un autre avis très-important,
C'est qu'aprés avoir beu d'autant,
Et bien mangé (car l'un sans l'autre
C'est un Moine sans patenôtre)
Il fait fort bon se promener
Sauter, danser, se démener;
En un mot de faire exercice,
C'est chose à la santé propice.

Somnum fuge meridianum

Sur tout évite le sommeil
Pendant la chaleur du Soleil:
Nôtre bonne Mere Nature
Nous a donné la tablature,
Pour pouvoir vivre sainement,
Si nous la suivons reglément,
Elle nous donne la lumiere,
Qui le long du jour nous éclaire,
Enfans, dit-elle, travaillez,
Sautez, dansez, loüez, veillez,
Mais quand le soir vient sans mot dire
Lors la lumiere elle retire
Enfans, c'est assez travaillé;
Sauté, dancé, joüé, & veillé,
Il est desormais temps de prendre
Répos, & au sommeil se rendre,
Ce sont-là les belles leçons
De nôtre Grand-Mere. Passons

Ne mictum retine, ne comprime fortiter anum

Ne retient ni vent ni matiere,

Ni par devant, ni par derriere.

Curas tolle graves.

Chasse de loin de toy les soucis
Qui nous rendent jeunes chanis,
Les soins, qui comme noires sombres,
Nous rendent pâles, tristes, sombres,
Et pense si tu veux m'oüyr,
A bien vivre, & te réjoüyr.

Irasci credi profanum.

Apprend aussi que la colère
Est une chose fort contraire,
Au repos de l'individu
Or écoute le residu,
Je n'ay plus qu'un mot à te dire
Touchant ce maudit peché d'ire.
Ce qui te fâche, c'est un mal,
Or dis-moi, mon cher animal,
Où tu peut y mettre remede,
Et lors, si tu veux que Dieu t'aide
Commence toi-même à t'aider,
Sans perdre le temps à gronder;
Ou ledit mal est sans resource;
Par exemple on a pris ta Bourse,
En suivant les mœurs d'aujourd'hui;
On ne te la rendra mes-hui;
Et pour cela te faut-il pendre;
Faut-il Dieu de tous côtez prendre?
Tes maux ne sont-ils assez grands
Sans celui que de gré tu prends
Va, crois-moi, tu n'est qu'une bête,

Si tu ne t'ôtes de la tête,
Aujourd'huy plûtôt que demain
Ce qu'il faut oublier enfin.

Hæc bene si serves tu longo tempore vives.

Si tu garde bien ces preceptes,
Tu pourras sans autres receptes,
Sans aller en Jerusalem,

Si tibi deficiant Medici, Medici fiant.

Si d'hazard étant en Champagne
En Anjou, Touraine ou Bretagne,
Tu ne peut avoir Medecins,
Qui rendent les malades sains;
Sans te servir d'un Empyrique,
Je t'enseigneray la pratique
Pour rendre sans difficulté,
Dans peu de tems la santé.

Hæc triac.

Trois Medecins, non d'Arabie,
Ni de Grece, ni d'Italie,
Te pourront aider au besoin,
Sans les aller chercher fort loin
Ils sont meilleurs que l'on ne pense,
Et ne font aucune dépense.

Mens Hillaris.

Le premier c'est la Gayeté,
C'est la fine fleur de santé,
C'est de nôtre vie la sausse
Pour ne tomber dedans la fosse.

Requies moderata.

Le second Repos moderé,

De corps, & d'esprit assuré ?
Ferme, tranquille, invariable:

Diæta.

Le troisiéme, c'est courte table;
Autrement la sobrieté,
C'est la grand Mere de la santé;
Si nôtre grand pere Hippocrate
D'un faux oracle ne nous flate
Voilà preambulairement
Ce qui fait vivre sainement.
Si tu veux maintenant aprendre
En détail, & tout bien comprendre
Poursuit de lire l'autre Chant,
Et tu verras bien-tôt comment.

SEÇOND CHANT.

De l'Air & des Alimens.

Aerisit purus, sit lucidus & bene clarus.

SI tu veux choisir ta demeure
Où tu puisse vivre à toute heure
En santé, joyeux, & content,
Prend un air pur, clair & constant,
Infestus per se, nec olens fœtore cloacæ.
Qui ne soit infecté d'ordure,
De puanteur, de pourriture,
Ny de quelque autre infection
Qui tendent à la corruption,
Voyons maintenant la pasture
De ton corps & sa nourriture:

Quand combien de fois & comment,
Tu dois prendre ton aliment.

Quale, quid & quando quantum quoties, ubi dando.

Mais par ma foy, je suis bien bête
De me vouloir rompre la tête,
A prescrire la quantité
Aussi bien que la qualité,
De tout ce qui non sans d'épence
Doit devaler devant ta pance.

Ista notare cibo debet medicus benè doctus.

Ce n'est pas aussi mon dessein;
Mais celui qui veut vire sain,
Doit bien connoître nature,
Et ne point prendre de Pâture
Que ce ne soit conformement
A son petit temperament,
A son sang, son foye & sa rate;
Quelqu'un de rire ici s'éclate,
Et dit; Morbieu du Charlatan,
Je pensois voir en un instant,
Soit pour l'Esté, soit pour l'Automne
La peinture de ma personne;
Lui puisse venir le farcin:
N'injure ton Medecin.

Je vais maintenant te décrire
Ce qu'à nature peut suffire.

Ova recentia (candida longa nova vinæ rubentia, pingua juris.

Cum simila pura naturæ sunt valituræ,

Aussi bien que les gras boüillons,
Vin clairet & pain de Gonesse,
Menent l'homme jusqu'en vieillesse.
Que si tu veux devenir gras,
Les vers suivant pratiqueras,
Que pourras aisément entendre lire.
Nutrit & impugnat triticum lac casens insans,
Tu mangeras de ton pain tendre,
Du lait du fromage nouveau,
De la chair fraîche de pourceau:
Testiculi porcina caro cerebella, medullæ,
Quelquefois aussi la cervelle
Des chevreaux, avec la moüelle,
L'usage frequent des chapons
Fait devenir les hommes rons,
Dalcia vina.
Pourveu que bon vin soit sur table:
Cibus gustu jucundior, ova Sorbilia & ficus
Et mêmes tout mets agréable;
Quoi que moins bons peut engresser,
Figues bien meures au descert,
Avec raisins nouveaux sans peine
Te rendront aussi gras qu'un Moine.
Naturæ væque recentes.
Que si malade tu deviens
En danger de perdre tes biens,
Ou que tu sois atrabilaire;
(Ce mot ne te mettre en colere,
Bien souvent les meilleurs esprits

Sont les premiers de ce mal pris)
Persica, poma pyra & lac caseu, & caro salsa
Et caro cervina & leporina bovina çaprina
Atiâ habile nocent sunt q; infirmis inimica
Tu ne mangeras point de pesche
Quoi que le contraire on te prêche,
Pommes & poires laisseras
Pour quand mieux tu te porteras
Pareillement à ton usage
Ne sera ni laict ni fromage !
Si ce n'est d'ânesse le laict
Qu'au matin boiras à souhait.!
La chair de bœuf & de la chevre,
Celle du Cerf ou bien de Liévre
N'entreront dans ton Estomac,
Si tu ne veux passer le bac
Du sieur Caron sur l'onde noire
Où la Parque nous mene boire,
Pone gulametas, & erit tibi longior ætas.
Pour donc ratraper ta santé,
Ne romps les bornes qu'à planté
Nôtre Dame & mere Nature
A la malade créature;
Ainsi faisant vivre pourras
Jusqu'à la mort malgré les Rats,
Les envieux & les Critiques,
Les jaloux & les Heretiques,
Ut Medicus fatur
Parcus de morte levatur.
Mais toute raillerie à part,

Sois ſobre & tu ſeras gaillard.

TROISIE'ME CHANT.

De la qualité & des Alimens.

Hi fervore vigent tres ſalſus, amarus, acutus.

LEs choſes ameres, ſalées
De haut goût, & les épicées,
T'eſchaufferont paſſablement,
Si tu n'eſt froid comme un diamant.

Alge Aceto fas ſic ſtipans ponticus atque onctus & incipidus dulcis dant temperamentum.

Les choſes aigres au contraire,
Rafraichiront ton Menſentere,
Les aſpres te reſerreront,
De la foire te regarderont;
Les choſes graſſes & onctueuſes
Inſipides & doucereuſes,
Sont de moyen temperamment,
Et nourriſſent fort ſainnement.

Leniter humecta dulcis benè mundificatque
Lix afovent ſed frixa nocent aſſata cœrcent

Le boüilli donne nourriture
Bien plus ſaine que friture;
Le rôti reſſerre & reſtraint.

Acria urgat cruda ſed inſlant ſalſaque ſiccāt

L'aigreur deſcharge l'embompoint,
Les choſes crües le ventre enflent,
Et les ſalées le deſenflent.

Salvia sal vinum piper aliapetro selinum.
Ex his fit salsa nec erit commixtio falsa

La sauge, le sel, & le vin,
Le poivre, l'ail & le persin,
Aident à faire bonne sausse,
Si nôtre Escole n'est point fausse
Je sçay que persil dire on doit,
Mais rime ainsi ne le vouloit,
Rime qui souvent est contraire
Au dessein qu'on a de bien faire:
Pardonne donc, Ami Lecteur,
Si tu veux un jour être Autheur,
Je te jure par la Bouteille,
Que je te randray la pareille,
Et que je seray de bon cœur
A tout jamais ton serviteur.

Vas condimenti praponi debes edenti

Parlons donc d'une autre matiere,
Il faut disposer la Saliere
Droit au beau milieu des Dîneux
S'ils sont beaucoup il en faut deux;
Car le Sel est fort necessaire
Quand on veut faire bonne chere.

Salvirus refugat rectè insipidumque saporas
Nam sapit esca male qua datur absquè sale

Le sel garde de tout poison,
Et donne bon goût au Poisson,
Au pain, à la chair, au potage
Que te diray-je davantage
Que rien ne dégoute un mortel

Si fort qu'un potage sans sel.
Mais l'excès nuît en toutes choses
Ovides en ses Metamorphoses,
Parlant de deux hardis voleurs,

Diale & Icare.

L'écrit ainsi, là, ou ailleurs,
Qu'importe quand une sentence
Vient à propos de ce qu'on pense
De cotter l'endroit, ou le vers;
Aussi n'es-tu pas si pervers
Que de vouloir qu'on mette en marge
Justement le livre & la page.

Urunt res salsæ visum semenque minorant.

Je disois donc que tout excez
Conduit l'homme droit au decez,
Ainsi le trop frequent usage
Du Sel nuît aux yeux du visage,
Et pour trop manger de Salé,
Tel galand s'est long-temps galé,

Et generant scabiem pruritum sine rigore

Je dis plus que de la semence
Le Sel retranche l'abondance:
Ainsi Mes-Dames de Paris,
Le Sel peut nuire à vos maris:
Prenez-y d'oresnavant garde,
Et chacune de vous se garde,
Pour bien profiter de ce mot,
De mettre trop de Sel au pot.

QUATRIÉME

QUATRIÉME CHANT.

Des quatre Saisons de l'Année.

LEs quatre Saisons font l'Année,
Que dit cette vielle damnée ?
La grande merveille que voila ;
Ne sçavons-nous pas bien cela ;
Je croi, que par ma foi, quelle est folle,
Dira quelqu'un de nôtre Escole.
Ne fumetis, Monsieur quelqu'un,
Parlons tour à-tour, un à un ?
Il est vrai que sans hyperbolle
Je suis plus vielle que Bartole ;
J'ay des ans plus de cent dix :
Mais je sçay bien ce que je dis,
Je ne suis pas encore si sotte
Que de croire que je radote,
Celui qui m'a ressuscité
M'a rajeuni de tout côté ;
Me donnant un nouveau Visage
Aussi bien qu'un autre Langage,
Ecoute donc mes documens,
Et puis tu verras si je mens.

Temporibus Veris modicum prandere juberis
Sed calor æstatis dapibus nocet immoderatis
Autumni fructus causæ ne sint tibi lectus.
De mesa sume quantumvis tempore brumæ.

Au Printems peu de Nourriture
Est convenable à la Nature :
En Eté la chaleur du temps

Refuse beaucoup d'alimens ,
Prend garde que les fruits d'Autonne
Ne fassent tort à ta personne :
En Hyver tu peut librement ,
Manger à ton contentement ,
Autant que ta faim le demande
Si ce n'est que Fiévre gourmande ;
Que beaucoup de Gens fait mourir
Ne te veuille faire perir ,
Car le Gourmand ; dit Jambedosse ,
Avec que les dents fait la Fosse. [*ante*

Tu unquam comedas stomachum nisi noveris

Ne mange donc jamais devant ,
Si je mettois Soleil-levant ,
Il n'y auroit rien à redire ,
Mais ce n'est ceque je veux dire ?[*ante*

Purgatum vacumque ; cibo quem sumpseris

Ce que je veux dire est qu'il faut ,
Si tu ne veux mourir bien-tôt ,
Attendre à manger que ta Pance
Soit vide de toute substance ;

Ex desiderio id poteris cognoscere certo
Hæc tibi sint signa subtilis in ore dieta

Tu le pourras connoître assez ,
Si voyant Poulets fricassez ,
Ou telle chose au cœur qui touche ,
L'eau t'en vient bien-tôt à la Bouche
En un mot de ton appetit
Faut toûjours manger un petit ,
Comme le Boulanger reserve

Du levain de qui la Pâte leve, [tus.
Non bibe non sitiens & non comedas satura-
Aussi sans faim ne mange Pain,
Et sans soif ne boit point de Vin. [men
Est sitis atque fames moderata bonum medica-
La faim guerit les Maladies,
Et fortifie les Parties
Qui serve à la Digestion
Et à l'Alimentation ;
Si super excedant, important sæpe, gravamen,
Si portant elle est excessive,
Elle nuit à la nutritive,
C'est belle chose en verité
Que garder mediocrité.

CINQUIÉME CHANT.

Du souper & du Dessert.

Ex magna cœna stomacho fit maxima pœna.

L'Estomach a bien de la peine
A digerer trop grande Cene,
Mais sans verser de mot Latin
Que nous lirons à Calvin
Outre que le mot est revêche,
Et ressant un peu trop le Prêche.
Si vis esse levis sit tibi cœna brevis.
Je dis pour vivre gayment
Qu'il faut soûper legerement,
Au dessert quelque Confiture

Ne peut pas nuire à la Nature,
Et nommément le cotignac
Et fort ami de l'estomac.

Post pisces nux sit; post carnes caseus adsit
Unica nux prodest nocet altera tertia mors est

Aprés la chair vient le fromage
Qui moins en mange, est le plus sage,
Aprés le Poisson vient la Noix,
Un vaut mieux, que deux ou trois

Ut vites pœnam, de potibus incipe cœnam.

Si tu veux souper avec joye,
Avec bon Vin ouvre la voye;
Ou bon broüet, cela s'entent:
Mais le bon Vin vaut bien autant,

Omnibus assueram jubeo servare dietam
Approbo sic esse nec sit mutare necesse

Vis à ta façon ordinaire
Principalement étant Vieux,
Si quelque apetit vicieux
Ne t'a mis dessous son Empire;
En ce cas pour que tu n'empire;
Change le petit à-pétit,
Et non à coup. Qui me l'a dit?

Hippocrates testis quoniam sequitur mala pestis.

C'est nôtre grand Maître Hippocrate
De qui l'illustre nom éclate
Par tous les coins de l'Univers
Mais tout beau c'est trop haut mes vers
Sçavez-vous pas que le Brulesque

Demande un ſtyle plus groteſque !

Fortior eſt metâ medicina certa dieta

La coûtume ſouvent prévaut
Où la Medecine défaut,

Quam ſi non cures ,
Fatue regis & male curas.

Et ſi tu ne la ſuis ta cure
Pour le certain ſera mal-sûre.

Panis nec calidus nec ſit nimis inveteratus.

Si tu veux vivre en homme caut ,
Ne mange pas ton Pain tout chaut :
S'il n'eſt trempé dedans la ſoupe ;
Le pain chaud l'eſtomach étoupe ;
Auſſi ne doit-il être dur ,
Comme le pourroit être un mur ,

Non bis decoctus non inſartagine frixus.

En poëſle ton pain ne friras ,
Mais dans le four tu le cuiras ,
Avec bonne & belle farine ,
Aide beaucoup contre famine
Il ne doit être deux fois cuit ,
Si tu ne veux faire biſcuit ,
Non comme celui de Bazoche
Qui ne nuît point dedans la poche ;
Mais tel qu'en firent autrefois
A Paris peu après les Rois ,
Fines gens craignans que famine
Ne leur fiſt faire griſe mine

Sed fermentatu q ; ocultuſq ; ac bene doctus,
Et falſus modice ,

Et frugibus validis electus.

Dans la pâte mets du levain,
Et crois qu'on ne l'y met en vain :
Le pain aura meilleure veuë ;
Mais je croi que j'ay la berluë,
Je veux dire, il aura des yeux,
Qui feront que tu verras mieux. [*dustā*

Non comedas crustam coleram quia gignit a

Manger force croûte est utile,
Pour amasser bien de la bile,
Bile copieuse & qui fait
Qu'un homme en colere se met,
A tout moment même sans cause
Qui est une fâcheuse chose,

Bis duo vipa facit mundas dentes dat acutum
Visum quod minus est implens quod abundas
Incenium que acuit

La soupe au vin a double effet,
Outre deux autres qu'elle fait
Primò, les dents elle nettoye,
Et puis fait que mieux l'homme voye
Le cerveau vuide elle remplit,
Et même elle aiguise l'Esprit.

Replet, minuit simul offa

Je ne dis rien du potage
Si non qui remplit davantage ;
Encore que le même d'ailleurs
Chasse les mauvaises humeurs.

SIXIÉME CHANT.
Des Herbes & Legumes.

Pisum laudandum, nunc supsimus & reprobandum.

LEs Pois sont-ils bons ma cõmere?
Ne vous mettez pas en colere,
Je sçay bien pour qui je vous prens,
Vous ne vendez pas des Harens
Non plus que des Pois, mais de grace
Dites-moi sans rider la Face,
Les Pois servent-ils aux Poulmons?
℟. Ils sont bons ils ne sont pas bons
Je croi que vous êtes fâchée.
℟. Non, Je ne suis pas courroucée;
Je dis la pure verité,
Jamais je n'ay dit fausseté.
Mais comment cela peut-il être,
℟. Or écoute donc mon doux Maître
Prêtez l'oreille seulement,
Et vous pourrez sçavoir comment.

Est inflammatiuum cum pellibus atque nociuũ
Pellibus ablatis sunt bona pisatis.

Si vous mangez les Pois sans cosse,
Vous n'aurez la Pance trop grosse,
Mais si les Pois passez ne sont,
La bedaine il vous enfleront,
Et rempliront l'Hypocondre,
Comme une Poule prête à pondre.

Manducare fabã caveas parit illa podagram.

Jus olerumcircerumq; bonum sustantia prava

La féve n'est bonne aux gouteux
Toutes les Legumes sont venteux;
Leur jus ou celui des Herbages,
Est fort bon pour faire Potages

Vinum potarum quo sit macerata buglossa
Mœrorem cerebri dicunt aufere periti.
Fertur convivas decoctio reddere lætas.

Nos Docteurs disent que le Vin
Fait avec Buglose est divin,
Pour chasser la Melancolie,
Et qu'il fait faire chere lie.

Dicit Borrago gaudia semper ago
Cardiacos aufert Borrago gaudia confers
Dixerunt maluam vetres quod molliat alvum
Hujus radices rasæ solunt tibi fœces
Vulvam moverunt & stuxum sæpe dederunt
Rapa juvat stomachum novis producere veatum
Provocat urinam pratatque indente ruinam

La Bourrachie est de gaye humeur
Et dit-je rejoüy le cœur,
Je suis meilleure que l'Hysope
Pour ceux qui tombent en Symcope,
La Mauve le Ventre amollit,
Et ne vaut rien pour un Chien lit
Ains est bonne à celui ou celle
Qui ne peut aller à la Selle:
Et sert aussi quand vous n'aurez

Mes

Mes Dames ce que vous sçavez.
La Rave est bonne à la Poitrine
Autant qu'aucune autre Racine,
A une autre chose elle sert,
C'est qu'elle fait fort bien Pisser,
Provocant copieuse Urine.
Si male cocta datur tibi torsio sit generatur
Et cause aux Dents quelque ruine
Si le Navet n'est assez cuit,
Alors à l'Estomach il nuit.
Jus caulis solvit cujus substantia stringit
Le Boüillon de Choux est contraire
A ce que la Substance opere,
Le premier le Ventre amollit
Viraque quando datur ventrem laxare paratur de Chære folio
Et la seconde l'endurcit
Mais qui les deux ensemble mâche,
Avoir pourra le Ventre lâche.
Appositum cancris tritum cum melle meditur.
Le Cerfüeil mis sur un Cancer
Avec Miel le fera cesser:
Si tu le mets dans ton Breuvage,
Cum vino potum lateris sedare dolorem.
Sæpe solet tritam si nectus desuper herbant
Sæpe solet vomitum vetremq, tenere solutum.
(J'entends du Vin, non du Potage)
Le Mal de Côté guerira,
Et de Vomir t'empêchera,
Te servira de Medecine,

C

Si tu le mets sur ta Poitrine,

De Absinthio

Nausea non poterit quemquam vexare marina

Si devant que de monter sur Mer
Tu prens un peu de Vin amer,
Je veux dire du Vin d'absinte;
De Vomir tu n'auras la Quinte!

Antea commixtum vino qui sumpserit istam
Confortat nervos & causas pectoris omnes.

L'absinte conforte les Ners;
Est bon aussi contre les Vers,
Chasse Poux, Puces & Punaises.

Serpentes nidore fugat bibitumq; venenum,
Auris depellit sonitum cum fello bovino.

Qui sont contraires à nos aises?
Avec Fiel de Bœuf enduit,
De l'Oreille il ôte le Bruit.

Abrosono crudo stomachi purgabitur humor
Urbaus per, e nescit pretium scabiosa:

L'aurœsne purge la Poitrine,
Et même tuë la Vermine

Confortat pectus quod deprimit ægra senectus:
Lenit pulmonem tollit laterumque dolorem.
Vino potatur virus sic evacuatur.

Le vulgaire inepte & badaut
Ne sçait ce que Scabieuse vaut;
Elle conforte la Poitrine,
Quand froide Vieillesse la mine,
Poulmons sont par elle adoucis
Et Maux de Côté racourcis,

A vrai dire l'Eau de Scabieuse
Est d'une vertu merveilleuse,

De Chelidonia.

Estant beuë avécque du Vin,
Elle garde de tout Venin.

Cœcatis pullis hac lumina mater hirundo
(Plinus ut scripsit quamvis sint eruta reddit

Parlons maintenant de l'éclaire
On dit que les Yeux elle éclaire,
Et l'Hirondelle (à ce que dit
Pline un Autheur sans contredit)
Avec cette Herbe rend la Veuë
A ses petits qui l'ont perduë,
Je n'asseure pas qu'il soit vrai,
Mais Pline, Autheur, donc cas je fay
Dans la Vingt-Cinquiême parcelle
De son Histoire Naturelle;
Ainsi l'écrit; est-ce un abus?
Je crois qu'il l'a dit & rien plus.

Hyssopus purgans herba est pectore phlegma
Ad pulmonis opus cum melle coquenda jugata

L'ysope est bonne aux Flegmatiques
Avec Miel aide aux Polmoniques,
Du Visage ôte la palleur
Et lui donne bonne Couleur

Vultibus eximium fertur pretare colorem
Mentitur mentha, si sit depellere lenta.
Ventris lubricos stomachi vermesq; nocivos
Cu duo det ineratbrum febres fugat atque venenum,

Expurgat stomachum lumen quoq; re dait acu
Urinare facit, ventris statusque repellit. (*tũ*
Semen fœniculi pelli spiramina culu.

Je dis que la Mente est Menteuse,
Si lente elle est, & paresseuse,
A tuer les Vers dans le Corps,
Et les chasser vîte dehors.

Les effets du Fenoüil sont Quatre,
Sans rien adjoûter ni rabatre:
Car il n'ettoye l'Estomach,
Mieux que ne fait pas le Tabac,
Puis il fait la veuë subtille;
Il chasse aussi les Vents du Cû;
Reverence. Mais que veux-tu?
Ne sçais-tu pas bien qu'à l'Escole
On parle de tout sans Bricole.

De Pulegio.

Cum vinonigram choloram potata repelit.
Appositam dicunt veterem sedare podagram
Nobilis est ruta quia lumina reddit acuta
Auxilio rutæ, vir lippe, videbis acutè
Ruta viris minuit venerem mulieribus addit

Le Pouliot pris dans du Vin
Rend le Melancolique sain;
Il guerit aussi vieille Goute
Où Chimistes ne voyent goute.

La Ruë est Herbe de renom,
Et Noble en dépit de son nom,
Le chassieux usant de la Ruë
Verra clair marchant par la Ruë,

Elle cause un contraire effet
En l'Homme qu'elle rend plus froid,
Et en la Femme qu'elle échauffe,
Plus que ne l'est un Four qui chauffe

Ruta facit castum, dat lumen & ingerit astum
Cocta & ruta facit depulicibus loca tuta

La Ruë rend Ingenieux,
Chasse aussi mais malicieux,
La mettant Cuite en quelque place,
Toutes les Puces elle chasse:
Et qui dans son Lit en mettra,
Toute Vermine en chassera

Cur morietur homo cui salvia crescit in hoto
Contra vim mortis non est medicamen in hortis

Pourquoi faut-il que l'Homme meure
Puis qu'en son Jardin à toute heure
Il a de la sauge planté?
Dieu contre la Mort n'a planté
Aucune Herbe dessus la terre
Pour garder l'Homme de la guerre,
Et des lacs que la mort a tendu,
A son chetif individu.

Salvia confortat nervos manuumque tremorem
Tollit & ejus ope febris acuta fugit.

Sauge pourtant les Nerfs conforte,
Rend la main qui tremble plus forte,
A la Fiévre donne congé
Si j'ay bien le Latin changé

Salvia, castorumque lavendula primulaveris
Nastuer Athanas hæc sanant paraclytica

membra

Sauge, Lavande, & prime-verre
Redonne la Santé premiere,
Aux Malades du Mal saint pris,
Quand avec Cresson ils sont pris,
Y joignant de la tanaisie,
Dont j'ay Mangé par fantaisie.

Salvia salvatrix naturæ conciliatrix

Sauge sauve de plusieurs Maux,
Aussi s'accorde ces deux Mots.

De Nasturtio.

Illius succus crines retinere fluentes:
Illitus asseritur dentisque levare dolorem.
Lichenas succhus purgat cum melle perunctus
Enula Campana reddit præcordia sana.

Le Cresson retient la Perruque
Du sommet jusques à la Nuque,
Si vous en frotez les Cheveux
Ils en viendront plus forts & mieux
Des dents ils appaise la rage,
Guerit dartes & feu Volage.

Cum succo rutæ succus si sumitur ejus.
Affirmant ruptis quod peosit portio talis.

Qu'est-ce qu'Enu la Campana?
C'est Herbe qui d'autre nom n'a;
Demandez-le à un Arboriste,
A un Drogueur, à un Chymiste;
Et s'il vous dit quelqu'autre Mot,
Je payeray Pinte & Fagot,
Tant y a qu'Enu la Compagnie,

Est fort bonne dans la Ptisane,
Rend Foye, Ratte & le Cœur sain,
Même elle sert de Medecin,
A ceux qui ont quelque Rupture,
Si avec Ruë on fait la Cure.

De cæpis Medecini non consentire videntur

Les Medecins ne sont d'accord
Avec les Oignons & la Mort,
Pour la Mort, je le croi bien : passe,
Mais des Oignons que je trépasse,
Si j'en devine le pourquoi :
Si tu le sçais dont, dis-le moi,
Prête-moi seulement l'Oreille,
Et je l'emplirai de Merveille.

Pellitis non esse bonas ait ipse Galenus.
Phlegmaticis vero multum putat esse salubres
Non modicum sanas.

Le bon Galien dit que l'Oignon
Aux Coleriques n'est pas bon,
Mais il croit mieux qu'un Heretique,
Qui aide fort aux Flegmatique.

Asclepius asserit illas :
Præsertim stomacho pulchumque creare colorem.

Asclepius dit que le Vin
A l'Estomach n'est pas plus sein,
Et qu'il donne teint au Visage,
Pareil à celui d'un jeune Page
Si qu'homme lait rend aussi beau

Que l'est un jeune Jouvenceau
Contritis capis loca denundata capillis.
Sæpe fricans capitis poteris reparare decorem.
Si par hazard le Poil vous tombe,
Avant qu'être mis dans la Tombe,
L'oignon pillé vous le rendra,
Où l'Escole menti aura.

De Porro

Redit fœcundas mansum persæpe puellas.
Manatemquè potest naris retinere cruorem
Vngas si nares intus medicamine tali,
Si quelque jeune Mariée
Desire avoir bien-tôt lignée
Où si pour Enfant tendrelet,
Nourrice avoir veut force Lait
Qu'elle mangent entr'autres Herbage
Force Poreaux dans leur Potage :
Avec poreaux vous retiendrez
Le sang qui coule par le Nez,
L'y mettant avec bon Vinaigre.

De Vrtica

Ægris dat somnum vomitum quoque tollit & visum
Illius semencolieis cummelle medetur.
Et tussim vesiterem curat sæpe bibatur.
Frigus pulmonis pellit, ventrisque tumorem
Omnibus & morbis ea subvenit articulorum
Ce qui rend un Malade Maigre,
C'est quand il ne dort aisément,
L'ortie appaise son tourment
Empêche aussi qu'il ne vomise

Mieux que ne feroit le Reglisse,
Sa Graine jointe avec le Miel
Des Coliques chasse le Fiel,
Elle guerit Toux envieillie,
Et du Poulmon chasse la Lie,
Qui le rend froid & langoureux,
Le fait devenir vigoureux,
L'enflume du ventre elle abaisse,
Fait même que la Goute cesse

Siler montanum non sit tibi sumere vanum.
Dat lum en clar quamvis gustus sit amarum.
Lumbricosque necat digestivamque reportat

Siler autrement seseli,
A souvent la veuë embelly,
Quoi qu'il soit amer à la Bouche
Pourtant au cœur fort il touche
Des Vers chassant l'Infection,
Il aide à la Digestion.

De cholerâ læsos spinacia convenit ori
Est stomachis calidis hujus, valet esuam oris

Manger Epinars est utile,
A Bouche gâtée de Bile
Aussi bien qu'a l'Estomach chaud,
A qui l'Apetit point ne faut.

De Salice.

Auribus infusus vermen succus necat ejus.
Cor ex vertucas in aceto cocta resotlit
Hujus flos sumptus in aqua frigescere cogit
Instinctus Veneris cunctos acres stimulantes
Et sit desiccat, ut nulla creatio fiat.

L'eau de Seau dans l'oreille mise
Les Vers tuë, & les exorcise
Son écorce guérit les Cloux,
Cuite en Vinaigre ôte les Loux,
Les Corps, les Porreaux les Verruës;
Mais ses Fleurs quãd en Eau sont buës
Appaise l'inflammation
Qui poussent à Generation,
Et desseiche si bien la Femme,
Que n'a besoin de sage-Femme.

SEPTIÉME CHANT.
Des Fleurs & des Graines.
De viola

Cr pu'a discutitur capitis dolor atq; gravido

JE vous donne un Bouquet de Fleurs
Elle sont de toutes Couleurs;
Mais la plus belles est la violette;
C'est une agréable Fleurette.

Purpuream violam dicunt curare caducos.

Qui vint la premiere au Prin-tems
Nous dire voici le beau-tems,
D'où lui est cette Humeur venuë
De nous annoncer la Venuë,
Du Soleil: du ris de l'Amour?
Je vous le dirai quelque jour.
Cependant sans faire divorce,
Voyons combien grande est la force,
Elle est bien telle que Bacchus
Souvent par Terre elle a mis jus

Et pour parler clair comme un Livre,
Elle empêche qu'on ne s'enyvre ;
Elle ôte la Douleur du Chef :
Qui cause parfois grand Meschef
Rendez-donc grace à cette Graine
Qui vous guerit de la Migraine,
Et vous ôte la Pesanteur
Qui garde d'être bon Sauteur ;
Elle empêche aussi que la Bille
Du Chef par le Nez ce distile :
Guerit même le Mal Caduc.
Qui le dit ? R. ce n'est pas S. Luc
Ce n'est pas donc mot d'Evangile ;
R. De la croire il vous est facile,
Comme de ne le croire pas :
Mais taisez vous, où parlez bas,
Car vous me mettez en Colere :
Aussi ne sçauriez-vous vous taire,
Pour preuve vous dire il suffit
L'Escole Salerne l'a dit.

Sambuci flores sembuco sunt meliores.
Nam sambucus olet flos redolere solet.
Confortare crocus narratur lætificando
Ex partes laxas firmare harpar reparando

Du Sureau la Feüille est puante,
Et la Fleur odoriferante,
Ainsi la Feüille laisseras,
Et les Fleurs tu recueillas.

Saffran qui porte un nom Arabes,
Fait que mieux on rit & se gabe,

N'en prends pourtant pas par excés,
Car il causeroit ton decès,
Tout en riant, t'en irois boire
Du Styx infernal l'Onde Noire
Le Saffran réjoüi le Cœur
Et aux Membres donne vigueur.

Est modicum granum siccum calidumq; sinapi
Dat lacrimis purgatq; caput tollitq; venenum.

Petit est le grain de Moutarde
Le Feu S. Antoine vous arde,
Si jamais vous avez rien vû
Qui soit plus mince & plus menu,
Il a toutefois grande force,
Si que sans vous donner d'entorce,
Il tire les Larmes des Yeux;
Mais après on ne rit que mieux:
Car la Tête aussi-bien il purge,
Que si l'on prenoit de l'Epurge.

Emendat visum stomachum confortat anisum
Copia dulcoris aniso sit melioris.

L'anis est bon à l'Estomach,
Avec un peu de Cotignac
Le premier pourtant peut suffire,
A qui n'a beaucoup de quoi frire,
Le meilleur Anis est le doux,

Anethum ventos prohibet minuitq; tumorem.
Ventres repletos pravis facit esse minores

L'aneth chasse Vents de chez-nous,
Abaisse les tumeurs du ventre,

Fait que plus en sort qu'il n'y entre;
S'entends des mauvaises Humeurs,
Qui au ventre causoient tumeurs.

Confortat stomachum ventum removet core- antrum

Pour bien digerer il faut prendre
De la graine de Coriande,
Elle est bonne aussi pour chasser
Les Vents & pour faire Pisser.

HUITIÉME CHANT.
Des Fruits.

Autumni fructus caveas, ne sint tibi luctus.

PRens garde que les Fruits d'Automne
Ne fassent tort à ta personne:
Il est vrai que tu les as lûs,
Déja ces deux vers cy-dessus;
Mais sçais-tu pas bien qu'à l'Escole,
Quand de Enfans la troupe fole,
N'ont pas bien appris les leçons
On les recommence; Passons.

Si cerasam comedas tibi conferet grandia dona

Grands sont les dons de la Cerise,
Qui causent que bien on la prise:

Expurgat stomachum, nucleus lapidem tibi
Hanc melior toto corpore sanguis inest tollit

Premierement de l'Estomach
Elle chasse le Micquemac,
Secondement sans cimeterre,

Des reins elle tire la pierre,
Non pas elle, mais son noyau,
Qui pour ce n'use de boyau;
Ce n'est encore lui, mais l'amande,
Qui hors des Reins la pierre mande,
Elle fera que meilleur sang
Par les veines ira glissant, [pruna,

Frigida sunt, laxant multum prosunt tibi

La Prune à rafraîchir est bonne
Aussi pour lâcher la personne,
En nôtre cour est un poirier
Justement auprés d'un noyer? [virus

Fert pyra nostra pyrus, sine vino sunt pyra

Mais parlons devant de la poire,
Tu n'en mangeras point sans boire
Car poire mangée sans vin
Est quasi pire que venin. [num

Si pyra sunt virtus sit maledicta pyrus vene-
Dum coquis antidotum pyra sunt sed cruda
Cruda gravant stomacum revelant sed cota
granatum

Si Poires du Venin étoient
Tous les poiriers maudits seroient;
Mais Poires qui cruë est poison:
Cuite sert de contrepoison:
Poire cruë l'Estomach greve,
La même cuite le releve;

Post pyra da potum post pomum vade cacatum
Persica cum musto vobis datur ordine sumere

Aprés la Poire, boire il faut,

Et après la Pomme va tôt.
Enfin qu'en l'ordre tu ne péche
Dedans le vin mange la Pêche
Sit est mors nucibus sociando racemos.
Passa nocet spleni, tussi valet, est bona reni
Utilitas uvæ sine granis, & pelle
Avec le raisin mets la Noix
Et n'en manger pas jusqu'à trois.
Le Raisin cuit nuit à la rate
Et sert au poulmon qu'il dilate,
Est utile au Foye & aux Reins,
N'en mengeant peau ni pepins
Mora sitim tollunt, receant cum faucibus uvã
Qui a soif, la Meure il appele
La Meure recrée la Lüette,
Et le Gosier pareillement,
Si nôtre Escole point ne ment.
Pectus lenificant sicut ventremque relaxant
Manger la figue est chose saine,
A qui à mal à la poitrine,
Poitrine dire se devoit,
Mais faire rire on vouloit,
Car je crois sans te voir, beau Sire,
Que n'aime mieux pleurer que rire;
Democrite aussi plus te plaît,
Que cet Heraclite benaît,
Qui toûjours pleuroit sa misere,
Et toûjours imitoit le Braire,
D'un Asne qui ressent le fais
De quelque charge de Cotrais.

Parlons maintenant de la Figue
Du ventre elle lâche la digue;
Crue ou cuite il n'importe pas,
Elle purge fort bien par bas,

Nutrit & ambinguat, varios curatque tumores
Scropha tumor glandes ejus cataplasmate ce-
dunt

Elle nourri bien & engraisse
Et guerir mainte Bosse épaisse,
Glandes, écroüelles, tumeurs.
S'en vont plus vîte que fruits meurs
Mettant dessus figue boüillie;

Jungepapa ver ei confracta foris trahitossa

Même, & ce n'est point menterie,
Elle tire les Os du corps,
S'ils sont rompus, les met hors;
Pourveu qu'au Pavot on la joigne,
Elle guerissoit de la teigne,
De peine elle me tireroit:
Car la rime bonne seroit,
Et peut-être qu'à l'aventure
Elle est utile à cette cure [*strictum*

Multiplicant mictum, ventrem dant mespila

Mais pour à la Nesfle passer,
Qui fait abondamment passer,
Elle resserre fort le Ventre,
Elle n'est pas bonne pour un Chantre

Mespila dura placent mollia sunt meiora

La Nesfle dure au goût vaut mieux
Non à santé; Car ce sont deux.

Quod

Quod piper est nigrum non est dissolvere pigrum

Poivre noir est prompt à dissoudre
Flegmes, comme un Moulin à moudre
Il hâte la digestion,

Plegmata purgabit concoctricemq; juvabit

Le blanc à l'Estomach est bon,
Aux Toux & Douleurs est utiles,
Il détourne aussi de la Bile,

Leucopiper stomacho prodest tussiq; doloriq;
Utile præveniet motum febrisque regorem.
Zigiber ante datum morbum fugat inveteratū
Postque datum mollit ventris fastidia tollit.

Le Paroxisme vehément
Que Frison l'on nomme autrement,
L'usage frequent du Gingembre
Ne nuit point au Mois de Decembre,
Car il échauffe, & maux anciens
Il guerit mieux que Physiciens,
Le dégoût des Viandes il ôte,
Quand cause froide est la faute.

NEUVIÉME CHANT.

De la Chair des Animaux.

...nt bonæ callina & capo, turtur struena columba,

BOnne est la Poule & le Chapon,
La Tourterelle & le Pigeon,

...usquil a phasides, merulæ simul ortygometra
...perdrix frigillus, orix termulusque; amarelas
...luvialis an as quanta dulcedine manas
...mihi cavissem, si ventri frena dedissem.

Febres quartanas non renovaßet anas.

La Caille, le Faisan, le Merle,
Perdrix, Genilote, Sarcelle,
Le tour, que Grive on nomme aussi
Sont Viandes de gens sans soucy.
O Canard, hôte de Riviere,
Combien ta douceur me fut chere!
Si j'en euse usé sobrement
Pas ne sentirois le tourment,
D'une forte Fiévre quarantaine
Qui me donne la courte Halaine.

Auca fitis Coummensis campus Acheloum
Auca petis Bachum mortua viva lacum.

L'Oye est un plaisant Animal,
Il n'y pense ni bien ni mal;
Il veut de l'Eau pendant sa Vie,
Et mort étant du Vin il crie;
Ou plûtôt, qui le mangera
Du Vin pour lui demandera.

Est caro porcina abs vino tibi peior ovina!
Si tribuis vina est hæc & cibus & medicina.

Le Mouton est meilleur sans doute
Que la chair de Porc quoi qu'il coûte
Si ce n'est qu'avecque du Vin
Vous mangiez Porc: car en ce point,
La Chair du Porc qui ne rumine
Vous servira de Medecine.

Carnes porcinæ cum cepis sunt Medecinæ.

Qui Porc avec Oignon prendra,
Cela du Sené lui vaudra.

Sunt nutritiva multum carnes vitulina.

Chairs de veau sont beaucoup nourrissante
Et quelque peu raffraichissantes

Si disces molles sunt magno corpore tolles,
Si pisces duri, parvi sunt plus valituri.

Le Poisson est ou moult ou dur;
De nous, le grand est le plus sur?

S'il eſt dur, alors tu dois prendre
Le petit car il eſt plus tendre.
Brochet ſans ton, Carpe ſans peau
Et ſans billon prends le Barbeau :
Lucius & perca & ſax aulis & albula tinca
Gornus, playtia & cum carpa gobio truita
Vocibus anguilla prava ſunt ſi comedantur
Qui Phiſicem non ignorant, hoc teſtificantur
Caſeus anguilla nimis obſunt ſi commedantur
Ni tu ſæpe bibas & rebibendo bibas.
Qui ne mange Chair ſe conſole,
S'il a Brochet, ou Perche, ou Sole,
Grenau, Merlus, Carpe Goujon,
Truite, Flez, Plie, tout eſt bon.
Manger Anguille eſt fort contraire
A qui veut avoir la Voix claire
Qui la Phyſique bien ſçaura
Peine à me croire pas n'aura,
Manger Fromage, ou bien Anguille
A la Santé n'eſt pas utile,
Si ce n'eſt qu'on boive d'autant,
Et qu'on recommence ſouvent.
Ceſſat laus hepatis niſi Galina vel Anatis
Illia porcorum bona ſunt mala ſed reliquorum
Corda ſuillarum ſunt auctio triſtitiarum.
Splem quoque ; ſpleniticis eſt manſus ſæve ſal ibr. ;
Diſſuadentur edi renes, niſi ſolius hœdi.
Au Foye ne donne loüanges
Si Poule ou Canard tu ne manges
Boudin de Pourceau, mieux tu vaux
Que ceux des autres Animaux !
Cœur de Porc engendre triſteſſe,
Sa Rate au contraire lieſſe
Si tu me crois tu mangeras
Les Reins d'un ſeul Chevreau Gras.

DIXIESME CHANT.

Ajoûté à l'Escole de Salerne, du choix des Parties, Ages & Saison des Animaux.

L'Aloüette est bonne en Novembre
En Octobre, & même en Decembre:
Le Fiel ôté, tout en est bon,
Du Canard prenderas le Rognon,
Le Blanc, le Foye & le Derriere,
En Hyver sa Chair est plus chere
L'oye ne doit avoir qu'un An,
Prends-en le derriere & le blan.
Bon Chapon du Mans d'une Année
Vaut bien autant qu'une Eschinée,
Il est bon pendant tout l'Hyver,
Principalement à Souper;
Prends en le Croupion & L'aîle;
Mais le Blanc vaut bien autant qu'elles.
La Caille en Hyver mangeras,
En Septembre ne la laitras,
Non plus qu'en Août, de son derriere
Tu pourras faire bonne Chere
De trois Semaines le Pigeon
Prendras, si le veux manger bon,
Du Pigeon le Ventre la Cuisse,
Plus que tout le reste appetisse.
Poule grasse au Mois de Janvier,
De Mars, aussi de Février,
Aîle, Croupion & le Ventre
Ne sçauroient faire de mal au Ventre
(Là là Monsieur le Critique
Ventre d'homme & d'Oiseau sont deux)
Deux bons Poulets de six semaines
Ne sont pas mauvais pour Estreine,
L'aîle en est meilleure au goût,
Depuis Avril jusques en Août.
Prends en Hyver la Geniloте,

Et de Palle, le Bec te frote
Bon Poulet-Dinde de trois Mois
En Hyver vaut mieux qu'une Noir,
Poule D'inde en Hyver est bonne
Pour rassasier la Personne :
Son Gras Ventre & son Estomach
Nourrit plus qu'un Muid de Tabac.
Aussi le Plongeon & le Merle
En Hyver vaut mieux que la Berle
Quiconque Bizet mangera
En Hyver bien, s'en trouvera,
Le Ramier & les Moineaux mange
Environ le Temps de Vendange.
La Perderix est bonne en tout Tems
En Hyver vaut mieux qu'au Printems.
Son aîle avecque jus d'Orange
Te fera faire Chair d'Ange.
En Septembre, Août, Juillet Perderaux
Valent mieux que casse Museaux.
Du Faisant Hyver & Automne
L'aîle nourrit bien la Personne ;
En Hyver prend le Cormorant
Et en tout Tems mange des Pauts
La Beccasse Hyver & Automne,
Par tout, jusqu'à la Merde est bonne
La Grive qu'on nomme aussi Tour
Doit avoir un Mois & un Jour ;
Elle nourrit bien la personne
Pendant tout l'Hyver & Automne.
La Tourterelle qui gint tant,
Depuis l'Esté jusqu'au Printems.
Depuis May jusques en Decembre,
Du Mouton mengeras le Membre,
Epaules, Pieds & Haut-côté.
L'Agneau qui encore n'a tetté
Jusqu'à la septiéme Semaine,
A Digerer te fera peine,

Non plus que sa Longe de Veau,
Ou la Roüelle au Renouveau
Chair de Bœuf en tout Tems se mange;
Mais depuis le tems de Vendange,
Tout l'Hyver jusqu'au Mois de Mars
Elle nourrit plus qu'Epinars:
Le Bœuf de tranche ou de poitrine
Ne fait point mauvaise Cuisine,
Le Simier, aussi Laloyau
Remplissent bien le long Boyau.
En Hyver le Rable de Liévre
Ne te peut pas donner la Fiévre,
Non plus que son fils le levraut,
A qui Sausse douce tant vaut.
D'un ou deux Mois le Chevreau
Tu mangeras au Renouveau,
Les Côtes, le Ventre & la tête
Sont tout le meilleur de la Bête,
En Hyver le Porc est fort bon,
Et pendant tout l'An, le Cochon.

FIN.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Chancelier. ce 1. Avril. 1714.

DANCHET.

PERMISSION ROYALE.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT notre bien Amé. LA VEUVE OUDOT Libraire à Paris, nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de permission pour l'impression d'un Livre intitulé, *L'Escole de Salerne en Vers Burlesques*, nous avons permis, & permettons par ces presentes à ladite Veuve Oudot de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, conjointement ou séparement autant de fois que bon lui semblera, & le vendre, faire vendre, & débiter par tout nôtre Royaume pendant le tems de six années consecutives, à compter du jour de la datte desdites présentes: faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elle soient d'en introduire d'Impression étrangere dans aucun lieu de notre Obéissance, à la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles que l'impression dudit Livre, sera faite dans notre Royaume & non ailleurs en bon papier & en beaux caracteres conformement aux reglemens de la Librairie & qu'avant que de l'exposer en ventre, il en sera mis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre & un dans celle de notre

très cher & féal Chevalier Chancelier de France, le sieur Voisin Commandeurs de nos ordres: le tout à peine de nullité des présentes du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'exposant ou ses ayans causes pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement, voulons que la copie desdites presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre; foy soit ajoûté comme à l'Original, commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles, tous actes requis & necessaires sans demander autre Permission. Et nonobstant Clameur de Haro Chartre Normande & Lettre à ce contraires. Car tel est nôtre plaisir, donné à Versailles le dix-neufviéme jour du mois de Decembre, l'An de grace mil sept cent quatorze. Et de notre Regne le soixante douziéme, par le Roy en son Conseil.

FOUQUET.

Registré sur le Registre numero 3. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris page 893. numero 1122. conformement aux Reglemens & notamment à l'Arrest du 13. Aoust 1703. A Paris ce 24. Décembre 1714.

ROBUSTEL *Syndic.*

J. Edwards
5/–